

# École. À La Ribambelle, les enfants du personnel indispensable accueillis pour trois jours

La Ribambelle était l'une des trois écoles de la communauté de communes des Pays de L'Aigle à rester ouverte. Les enfants des parents qui doivent continuer à travailler y ont été accueillis du 6 au 9 avril.

Nouveaux locaux, nouveaux enseignants et nouveaux camarades. Pour ces élèves, dont les parents ont des métiers indispensables à la gestion de la crise, pas de cours à la maison la semaine du 5 au 9 avril.

Pour les accueillir, trois écoles ont gardé leurs portes ouvertes. À Moulins-la-Marche, La Ferté-Fresnel et à L'Aigle. C'est dans cette dernière que les effectifs sont les plus copieux. Entre 20 et 30 élèves selon les jours. « **En fonction de leurs besoins, les parents peuvent déposer un enfant dans l'école qui les arrange** », détaille Anita Noël, directrice des affaires scolaires de la communauté de communes (Cdc) des Pays de L'Aigle.

## Des tables en fonction de l'école

Au sein de l'école de la Ribambelle, les élèves sont repartis en fonction de leur école de provenance. De cette façon, les enfants ne sont pas mélangés. « **Les gestes barrières sont respectés au sein de l'établissement et lors de la restauration, le seul moment où ils ne portent pas le masque. En plus de cette mesure, on prend leur température quand ils arrivent le matin. Quant aux parents, ils ne peuvent pas rentrer dans les locaux** », précise Anita Noël.

Autour d'une table, Yolann 6 ans, est accompagné de Naïla, sa soeur de 10 ans. Habituellement, ils sont scolarisés à Rai, mais pour une semaine, c'est à L'Aigle qu'ils prennent leurs marques. Leur mère infirmière et leur père pompier sont contraints de travailler. L'école à la maison est impossible pour leurs deux enfants. Alors de 8 h à 18 h, Yolann et Naïla sont à La Ribambelle en attendant que la nourrice vienne les chercher. Cahiers ouverts, ils travaillent le programme qui convient à leur niveau scolaire. Mais les journées sont longues et ils reconnaissent « **s'ennuyer un peu** ». Surtout la plus grande, qui constate « **qu'il y a beaucoup de petits** ».

## Du travail scolaire

À leurs côtés, Angéline, 6 ans, une de leur camarade à l'école de Rai, dresse le programme. « **On travaille sur le cahier. Des maths, de la lecture, de l'écriture et du travail plus dur sur l'ardoise. On fait du sport et aussi des jeux** », précise-t-elle. Avec ses habitudes un peu chamboulées, elle avoue « **être pressée** » de retrouver le chemin de son ancienne école. Malgré tous ces changements dans leur quotidien, les enfants restent calmes et comprennent la situation. « **Ils ont assimilé les enjeux de la crise et savent que leurs parents sont indispensables. Pour ces enfants, c'est le quotidien** », explique Anita Noël.

### L'adaptation des enseignants

Les enseignants sont aussi concernés par ces changements. Ils sont quatre à la Ribambelle pour s'occuper des enfants. Jérôme Leyzour est l'un d'eux et travaille habituellement du côté d'Écorcei. Il s'est porté volontaire pour une journée. Dans les locaux de sa nouvelle école, il navigue entre les tables pour aider les différents écoliers à réaliser leurs exercices. Pour lui, c'est l'adaptation permanente, car il transite entre des élèves en CP, CE1, CE2, CM1 ou CM2. « **C'est notre métier de s'adapter** », sourit-il. Peggy Affholder, inspectrice de l'Éducation nationale dans la circonscription de L'Aigle, souligne « **l'énergie énorme déployée par les enseignants, dans des délais restreints. Il y a une bonne coordination et un accueil de qualité.** »

Avec l'avancée des vacances au vendredi 9 avril, les élèves retrouveront le chemin de l'école le 26 avril. Dans leur ancien établissement cette fois.

Lucas RAPI



Entre 20 et 30 élèves sont accueillis à la Ribambelle.

